



Daniel Fasquelle, Sauvons l'Europe, Les éditions du cerf, 2024, 168 p.

L'auteur est un responsable politique avec de nombreuses fonctions. Il est maire du Touquet-Paris-Plage, conseiller régional des Hauts de France. Il a aussi été député et vice-président de la commission des affaires économiques de l'Assemblée nationale. Il est trésorier national des Républicains. Il n'est pas étonnant que son livre soit préfacé par Michel Barnier qui deviendra Premier ministre en septembre 2024. On peut constater que ce dernier partage largement le point de vue de l'auteur de ce livre, comme il le souligne dans sa préface : « il ne s'agit pas de choisir entre la France et l'Europe ; mais de choisir entre une Europe indépendante et une Europe sous influence, sous-traitante des Américains et des chinois ». ¹ L'auteur est aussi professeur d'Université en droit privé ayant publié de nombreux ouvrages et articles de droit européen, comme cela apparaît lors de plusieurs démonstrations juridiques dans ce livre.

Le titre de ce livre montre que Daniel Fasquelle veut sauver l'Europe en faisant une série de propositions que l'on peut aisément partager. Son étude de l'Europe est très sérieuse et très documentée avec de très nombreuses références. Elle est divisée en trois grandes parties qui justifient sa démonstration sur l'Europe

La première partie « L'Europe, c'est avant tout une part de nous-mêmes » permet à l'auteur d'analyser toutes les facettes de l'histoire de l'Europe. Il est essentiel de la rappeler. C'est une très longue histoire à la quête de l'unité du continent européen. Cette histoire est insuffisamment connue des Européens. L'Europe est aussi notre civilisation. L'auteur rappelle avec raison sa richesse comme le souligne le préambule du traité sur l'Union européenne de 2007 : « S'inspirant des héritages culturels, religieux et humanistes de l'Europe, à partir desquels se sont développées les valeurs universelles que constituent les droits inviolables et inaliénables de la personne humaine, ainsi que la liberté, la démocratie, l'égalité et l'État de droit ».

La deuxième partie vise « à ne plus caricaturer et défigurer l'Europe ». Il faut arrêter de considérer que l'Europe présente un déficit démocratique. Pour l'auteur c'est bien une démocratie avec « un Parlement authentiquement représentatif » et « des politiques aux commandes ». Ce ne sont pas des technocrates qui gouvernent l'Europe, mais les représentants des peuples. Il a raison d'insister sur ce point, car c'est souvent une caricature facile faite en France, mais pas seulement. L'Europe est aussi une construction juridique. Les juristes que nous sommes le savent bien. Les Européens sont incontestablement unis par le droit au travers des traités sur l'Union européenne et des normes adoptées par les institutions européennes et mises en œuvre par les Etats membres. Cela n'est pas suffisamment bien perçu par les Européens. « L'Europe est aussi un espace de liberté et de développement économiques ». Elle est le plus grand marché libre du monde. L'euro est la deuxième monnaie la plus utilisée du monde. Les Européens qui l'utilisent, sont d'ailleurs très attachés à leur monnaie commune. Pour l'auteur des progrès restent à faire dans plusieurs domaines pour renforcer le marché européen : plus

¹ p.4

d'unification en matière fiscale et sociale ; plus d'investissement dans l'innovation technologique ; plus d'aides aux entreprises européennes ambitieuses sur le plan international.

La troisième partie propose trois conditions pour réussir l'Europe. Il s'agit d'abord de mettre fin à l'ambiguïté sur la construction européenne. L'auteur considère qu'il faut trancher et mettre fin à la perspective fédéraliste même si elle était présente dans l'esprit des pères fondateurs Jean Monnet et Robert Schuman. Pour lui, les Français ont tranché cette question lors du référendum de 2005 sur le traité établissant une constitution pour l'Europe. Il faut en prendre la mesure et se satisfaire du modèle hybride et original que représente l'Union européenne. Pour sauver l'Europe, « il faut mettre fin à toute ambiguïté sur l'objectif final recherché et accepter un modèle original...qui s'enracine dans la volonté des peuples européens ». ² Il n'est donc pas favorable à l'idée des Etats-Unis d'Europe. Il faut ensuite s'émanciper de toutes tutelles. L'Europe est le seul moyen d'y arriver. Elle ne doit plus être l'idiot du village mondial surtout dans la période actuelle où les deux plus grandes puissances économiques, les Etats-Unis et la Chine, ne respectent plus vraiment les règles de l'Organisation mondiale du commerce. Il est essentiel de tirer les leçons de la guerre en Ukraine et aller vers une nouvelle alliance occidentale pour remplacer la vieille OTAN. Cette orientation sera très difficile à mettre en œuvre. Il est enfin urgent de construire une Europe de la culture et ne pas se contenter de la réussite du programme Erasmus. Cela permettrait d'apprendre à aimer l'Europe.

Pour conclure, l'auteur se penche sur les relations de l'Europe et de la France. Cela suppose des changements de comportement de la France pour augmenter son influence. Il ne s'agit pas seulement de faire de grands discours sur l'avenir de l'Europe, mais d'être plus représenté dans les postes de responsabilité de la Commission européenne et d'avoir plus d'ascendant français dans l'élaboration du droit de l'Union européenne. « L'Europe a besoin de la France autant que la France a besoin de l'Europe ». ³

Ce livre nous montre qu'il est vraiment possible de Sauver l'Europe qui traverse une période très complexe aussi bien sur le plan économique que sur celui de la sécurité. Les différentes propositions doivent être prises en considération pour développer la stratégie d'influence de l'Union européenne pour l'avenir.

Henri Oberdorff
Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes
Président de l'UPEG
Le 28 octobre 2024

² p.118

³ p.157